



Le processus mental d'objectivisation.

Nous sommes au point culminant. Il s'agit de comprendre correctement pourquoi le mental croit ses inventions imaginaires. Allons droit au but.

Dans le sommeil, il n'y a pas d'objet et cela permet à l'individu de refaire ses forces qui s'épuisent à l'état d'éveil. Pendant l'état de *rêve*, il y a présence d'objets et de corps, mais ils sont différents de l'état éveil. La *conception du temps du rêveur est différente* dans cet état, cela oblige les objets à fonctionner différemment parce que *l'espace du rêveur est modifié*. Ceci pour dire que *le concept temps est variable* et affecte la relation de l'individu avec le phénomène.

Le temps, minutes, secondes etc. est une création mentale imaginaire. Un concept. Les preuves abondent. L'humanité n'a aucune idée du où, qui, quand, comment, et le pourquoi du phénomène dans son ensemble.

Ensuite, il y a la preuve scientifique qu'il faut cinq cents millisecondes pour construire une image objective en conscience, ne laissant ainsi aucune possibilité de savoir si l'image existait comme tel à l'origine.

Il y a la preuve scientifique, vérifiée différemment plusieurs fois, que la réalité et la localité ne peuvent coexister simultanément.

Et l'évidence elle-même, indique clairement que le temps doit être obligatoirement dans le passé sans possibilité d'exception. ***Dans la spontanéité de l'instantané, le temps est égale à zéro, (t=0).*** Rien, absence total, zéro, nul.

Pas de temps, pas d'espace, pas de volume.

Pas de volume, pas d'objet.

Pas d'objet, pas de corps.

Pas de corps, pas de *sujet*.

Pas de sujet, **pas de Je**.

Le mental, sujet-je-objet, qui mesure et compare est l'ego. **L'ego de l'individu est convaincu de la réalité de la dimension « temps ».** ***Cette croyance oblige à l'interprétation d'un univers objectif.*** Il y a objectivisation du phénomène. L'ego *se chronomètre lui-même* sans les ressources pour le faire de façon soutenable. Il croit dans sa fin éventuelle inventée par lui-même.

L'ego est sous l'emprise du soporifique, *je suis une âme incarnée, je suis une réaction chimique, je suis un objet corps», je suis xyz*. Ce sujet-je-objet est dans son propre passé, pure invention qui n'existe qu'en mémoire imaginée.

Le temps est toujours **après** le calcul de l'événement qui a été mentalement, empiriquement mesuré et comparé. Le temps-réel (real-time) est une fabulation et un non-sens. L'instantanée est intemporel. Le futur a sa source dans le passé. Pas de passé, pas de futur, et le passé est une simple mémoire dont la personne tire une histoire. Pas de mémoire, pas de personne. La « vie » est dans le passé avec ses histoires d'évolution d'objets dans un espace-temps. L'ego n'a pas les ressources pour financer lui-même ses activités inutiles. C'est avec les minutes, les heures, etc. qu'il fabrique **ses espaces** et **ses objets** qui le fascine tant. C'est le combustible dont l'ego a besoin. C'est l'énergie nécessaire pour séparer, comparer, évaluer, et attribuer un nom aux objets ainsi inventés. L'ego puise son énergie dans le temps qu'on lui cède. Croire au temps, c'est réduire de « l'intemporel » non mesurable en minutes qui s'usent, vieillissent, et terminent dans l'oubli. C'est comme financer des projets vicieux et mortels. Forcer l'ego en déficit de temps, c'est l'obliger à fermer boutique. Croire au temps c'est créer un monde imaginaire de causes à effets. Même si c'est pseudo-réel, la mémoire souffre dans son passé tant et aussi longtemps qu'elle est alimentée par l'objectivisation.

Tout ce qui est unique est absolue, et tout est unique.

Le phénomène est absolue et intemporel.

Douter de l'existence de la spontanéité instantanée c'est croire dans le passé pour y mourir. Le passé devient la cause du déroulement des événements que l'individu doit gérer.

Conclusion

Le phénomène partage ses propriétés avec sa source nouménale « Je », absolue et intemporel. Le changement apparent est la continuité de l'existence qui brille et irradie de tout ses feux de façon permanente. Il est impossible de mesurer le changement apparent en absence de temps.

L'individu qui *s'abandonne à l'expérience de la spontanéité intemporel*, voit son mental qui objectivise revenir à sa source, *sa mémoire guérir*, et réalise la Paix souveraine qui est pure Libération. [Voir: Le Soi véritable](#)

Ramana Maharshi :

Vous imposez des limites à votre véritable nature d'être infini, puis vous vous désolerez de n'être qu'une créature limitée, ensuite vous mettez en œuvre des pratiques spirituelles pour transcender ces limites inexistantes. Mais si votre pratique même implique l'existence de ces limites, comment pourraient-elles vous permettre de les transcender ?

Ce texte fait partie d'un ensemble.

Pour conserver le contexte d'origine, signaler ce lien : coursnondualite.com

Texte de Claude Vinet